

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 11

Buchbesprechung: Fortification : deux nouvelles publications fort remarquables

Autor: Rapin, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fortification: deux nouvelles publications fort remarquables

par le lieutenant-colonel Jean-Jacques Rapin

C'est tout d'abord, aux Editions Atlas¹, sous la plume du spécialiste anglais Ian Hogg, une histoire de la fortification mondiale, fort bien conçue et magnifiquement illustrée. Différente du volume du même auteur, «Forteresses», paru aux Editions Edita-Vilo, cette nouvelle étude établit une vaste synthèse qui s'étend du monde antique à une guerre moderne comme celle du Vietnam. Avec une vision très générale des problèmes, Ian Hogg montre tout d'abord, par des exemples judicieux, les principes des fortifications égyptienne, grecque, romaine et surtout celtique. La présentation de la tradition architecturale normande – si riche en Angleterre – et celle des constructions dues aux croisés introduisent naturellement deux chapitres consacrés, l'un à l'Espagne et à l'Italie médiévales, l'autre à l'Allemagne et à l'Europe centrale.

Une étude particulièrement intéressante est celle des relations existant entre les développements de l'artillerie, dès les XV^e et XVI^e siècles, et l'adaptation nécessaire de la construction défensive. On aborde ainsi de plain-pied le vaste chapitre de la fortification classique: d'Italie, la fortification bastionnée part à la

conquête du monde; tous les grands esprits – Michel-Ange, Léonard de Vinci, Albrecht Dürer, Charles Quint, François I^{er} – dessinent, élaborent ou construisent des fortifications.

«L'ère de Vauban» est un magnifique chapitre. Non qu'il soit hagiographique, mais parce qu'il nous montre, chez cet homme exceptionnel, de véritables qualités d'humaniste en plus de son habileté de fortificateur. Talent reconnu bien sûr, mais fécond aussi puisque ses systèmes – même si Vauban a écrit: *L'art de fortifier ne consiste pas en règles et en systèmes, mais bien en expérience et en sens commun* – sont repris, perfectionnés, amplifiés par son contemporain, le Hollandais Menno van Coehoorn, ou par ses successeurs, Cormontaigne ou Montalembert, au point que la plupart de ses places fortes joueront encore un rôle pendant les guerres de la Révolution ou les guerres napoléoniennes.

Comme nous l'avons dit, l'un des intérêts de cet ouvrage est qu'il s'applique à la fortification *mondiale*. Le lecteur est ainsi mieux familiarisé non seulement avec la fortification en usage lors de la guerre de Sécession, aux USA, celle de l'Extrême-Orient (Manille ou Port-Arthur et son siège), mais encore avec le problème passionnant de la défense côtière, avant tout celle de l'Angleterre, où se dévelop-

¹ Alka Diffusion, chemin du Boisy 49A, 1004 Lausanne.

pent les premiers types de tourelles cuirassées.

La crise due à l'apparition de l'obus explosif, vers 1885, est clairement analysée, ainsi que ses conséquences sur les fortifications en cours de construction, celles de Séré de Rivières en France, de Brialmont en Belgique: doublage des voûtes par le béton armé, mise de l'artillerie sous tourelles ou en casemates. Conséquences qui joueront un rôle éminent en 1916, puisque, au moment décisif de la bataille, la fortification de Verdun résistera aux plus violents bombardements d'artillerie lourde et remplira ainsi la mission qui lui a été donnée.

Dans le chapitre «Les grandes lignes défensives» se trouvent présentés la Ligne Maginot, le Westwall ou Ligne Siegfried et le cas de la prise d'Eben Emael, les 10 et 11 mai 1940. On peut s'étonner qu'un ouvrage aussi sérieux ne montre – après toutes les publications parues dans ce domaine – pour la Ligne Maginot qu'une coupe d'ouvrage aussi fantaisiste, ne correspondant nullement à la réalité.

La fin de cette étude fort remarquable est consacrée à cette forme de guerre d'improvisation où les combats de localités – Stalingrad, Leningrad, Monte Cassino – deviennent en fait

une guerre de forteresse. Guerre de forteresse aussi, que celle qui se déroule dans des camps retranchés comme Dien Bien Phu! Technique de fortification ultra-sophistiquée enfin, que celle de l'ère atomique et du camouflage de ses missiles!

La seconde publication est tout à fait différente, mais d'un intérêt remarquable elle aussi. Il s'agit d'un «Précis de la fortification», de 191 pages, au format oblong (comme le Guide vert Michelin) dû à la plume de Guy Le Hallé, et qui a obtenu le *Grand Prix 1983 du Syndicat des journalistes et écrivains*¹. Abondamment illustré de photos et dessins, ce précis décrit d'une manière succincte et claire les divers éléments de la fortification, du Moyen Age à nos jours. Placé dans l'ordre alphabétique, chacun des articles – prenons au hasard: flanquement, maison forte, motte, tenaille – donne à l'«honnête homme» l'essentiel de ce qui est à retenir pour visiter avec fruit un château médiéval, un fort Séré de Rivières ou un blockhaus de la dernière guerre.

J.-J. R.

¹ Editions PCV, Paris, Diffusion Alka également.